

**CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES, 2025****20 janvier 2025****Groupe de l'analyse du marché/Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés****Directrice générale : Nicole Howe****Directeur adjoint : Tony McDougall**

Le présent document est une mise à jour du rapport publié en décembre par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) sur les perspectives des grandes cultures de la campagne agricole 2024-2025. Il présente un aperçu préliminaire de la campagne agricole 2025-2026. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1^{er} août et se termine le 31 juillet, sauf celle du maïs et du soja, qui s'échelonne du 1^{er} septembre au 31 août. L'incertitude sur les marchés céréaliers canadien et internationaux demeure élevée en raison des risques géopolitiques continus et de l'incertitude entourant le commerce.

Pour 2024-2025, les perspectives comprennent les résultats de l'[Enquête sur les grandes cultures de novembre](#) de Statistique Canada (STC) publiée le 5 décembre 2024. On estime que la production de toutes les principales grandes cultures a augmenté de 2,7 % d'une année à l'autre, ce qui est supérieur de 3,3 % à la moyenne quinquennale précédente.

Les exportations de toutes les principales grandes cultures devraient augmenter de 5 % par rapport à l'an dernier, alors que les stocks de fin de campagne (stocks de fermeture) pour toutes les principales grandes cultures devraient diminuer de 3 %, car la baisse des stocks de fin de campagne des céréales et des oléagineux compense amplement l'augmentation des stocks de fin de campagne de légumineuses et de cultures spéciales. Les prix de toutes les principales grandes cultures devraient être nettement plus bas d'une année à l'autre, à l'exception du maïs et des graines de tournesol.

Pour 2025-2026, les considérations relatives aux rotations, les conditions d'humidité, les prix attendus ainsi que les coûts ou la disponibilité des intrants sont les principaux facteurs qui sous-tendent les décisions d'ensemencement au printemps des producteurs. D'après les conditions de marché actuelles et les tendances historiques, les superficies ensemencées en grandes cultures au Canada devraient diminuer légèrement en 2025-2026. La superficie ensemencée de blé, y compris du blé dur, devrait augmenter de 2 %. La superficie ensemencée en céréales secondaires devrait augmenter de 6 % en raison d'une augmentation des superficies ensemencées en orge, en maïs, en avoine et en seigle. La superficie ensemencée en oléagineux devrait diminuer de 5 % en raison de la diminution des superficies consacrées aux canola et au soja. La superficie ensemencée en légumineuses et en cultures spéciales devrait baisser de 2 %, la diminution des superficies consacrées aux pois chiches, aux haricots secs, à la moutarde et aux graines à canaris étant partiellement compensée par l'augmentation prévue des superficies consacrées aux pois secs, aux lentilles et aux graines de tournesol. En supposant des conditions de croissance normales et des rendements normaux, la production de toutes les principales grandes cultures devrait diminuer légèrement d'une année à l'autre. Les exportations devraient diminuer légèrement aussi, alors que les stocks de fin de campagne devraient augmenter un peu.

Le prochain rapport sur les perspectives des principales grandes cultures devrait être publié par AAC le 19 février 2025. Statistique Canada devrait publier, le 7 février 2025, les stocks des principales grandes cultures au 31 décembre 2024 et publier, le 12 mars 2025, une première estimation de la superficie consacrée aux principales grandes cultures pour 2025.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée ----- <i>milliers d'hectares</i> -----	Superficie récoltée	Ren- dement <i>t/ha</i>	Production	Importations	Offre totale ----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
Total des céréales et oléagineux									
2023-2024	28 273	27 279	3,18	86 871	3 639	102 299	44 735	45 793	11 772
2024-2025p	27 831	27 001	3,26	88 048	3 007	102 826	47 000	46 247	9 580
2025-2026p	27 780	26 831	3,27	87 680	2 907	100 166	43 885	46 642	9 640
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2023-2024	3 376	3 309	1,60	5 284	379	6 844	4 903	1 120	821
2024-2025p	3 749	3 712	1,77	6 568	309	7 698	5 320	1 148	1 230
2025-2026p	3 690	3 630	1,77	6 410	294	7 934	5 425	1 174	1 335
Ensemble des principales grandes cultures									
2023-2024	31 649	30 588	3,01	92 155	4 018	109 144	49 638	46 913	12 593
2024-2025p	31 580	30 712	3,08	94 616	3 316	110 524	52 320	47 395	10 810
2025-2026p	31 470	30 461	3,09	94 090	3 201	108 100	49 310	47 816	10 975

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2024-2025.

Blé

Blé dur

Pour 2024-2025, la production de blé dur canadien est estimée par STC à 5,9 millions de tonnes (Mt), soit une augmentation de 44 % par rapport à l'année précédente et de 20 % par rapport à la moyenne quinquennale. La qualité de la récolte est moyenne, 72 % des grains étant de grades n° 1 et n° 2 et la teneur moyenne en protéines étant de 15,3 %, selon le dernier rapport sur les échantillons de récolte de la Commission canadienne des grains (CCG). L'offre totale devrait s'élever à 6,3 Mt, soit une hausse de 35 % par rapport à l'année précédente et de 8 % par rapport à la moyenne. L'utilisation intérieure devrait s'établir à un peu moins de 0,8 Mt, et les stocks de fin de campagne à 0,65 Mt.

Les prévisions relatives aux exportations demeurent fixées à 4,9 Mt, avec un fort transit dans le réseau de silos agréés. La CCG rapporte des envois de 2,3 Mt jusqu'au 5 janvier 2025, ce qui dépasse de 68 % les volumes de l'année dernière et de 19 % la moyenne. STC, qui inclut les envois en dehors du système de silos agréés et le déplacement des conteneurs, rapporte des exportations de blé dur canadien de 1,5 Mt jusqu'en novembre 2024, avec des envois importants vers l'Europe (+163 % d'une année à l'autre) en raison d'une diminution de la concurrence de la France ainsi que d'une forte demande du Maroc (+39 %), du Japon (+11 %), et des États-Unis (+10 %).

La production mondiale de blé dur a rebondi en 2024-2025, atteignant 35,4 Mt; c'est 12 % de plus que l'année précédente et le niveau le plus élevé depuis six ans. L'offre totale est projetée à 41 Mt, soit une hausse de 4 % d'une année à l'autre, restreinte par la faiblesse des stocks. La consommation mondiale devrait atteindre 34,7 Mt, son plus haut niveau depuis cinq ans, avec une utilisation alimentaire accrue en Europe, en Amérique du Nord et en Afrique du Nord. Le commerce est projeté à 9,5 Mt, niveau stable par rapport à 2023, mais supérieur à la moyenne. Les stocks devraient terminer l'année à 6,2 Mt, soit 12 % de plus que les niveaux d'ouverture, avec l'accumulation des stocks des principaux pays exportateurs. Les stocks de fin de campagne des importants exportateurs (Canada, UE, Mexique et

États-Unis) devraient totaliser 2,4 Mt, une hausse de 16 % par rapport aux stocks de début de campagne.

Le prix au comptant moyen en Saskatchewan pour le grade CWAD n° 1 à 13 % de protéines a diminué à 320 \$/tonne en 2024-2025.

En 2025-2026, la superficie ensemencée en blé dur au Canada devrait diminuer à 2,5 millions d'hectares (Mha) avec une production prévue à 5,2 Mt sous les rendements moyens. L'offre totale devrait diminuer de 8 % pour atteindre 5,8 Mt. La diminution de l'offre et la baisse prévue de la demande des importateurs canadiens, en raison de récoltes plus abondantes attendues, entraînent une baisse prévue de 10 % des exportations canadiennes de blé dur, qui sont actuellement fixées à 4,4 Mt. L'utilisation intérieure reste stable à des niveaux moyens, et les stocks de fin de campagne sont fixés à 0,65 Mt, ce qui correspond aux niveaux d'ouverture.

Au niveau mondial, une augmentation de l'offre de blé dur devrait renforcer le bilan de 2025-2026 grâce à une augmentation de l'offre et des stocks de fin de campagne cette année ainsi qu'à une augmentation de la production en 2025, en particulier en Europe et en Afrique du Nord, supposant que les conditions météorologiques soient favorables. Au cours des cinq dernières années, la production mondiale de blé dur s'est élevée en moyenne à 33,5 Mt, dépassant la demande de 0,6 Mt. La consommation mondiale est restée stable, augmentant de moins de 0,1 % par an. L'UE devrait produire 7,3 Mt, soit une légère augmentation par rapport aux 7,2 Mt de l'année dernière, grâce à des conditions météorologiques favorables aux semis et à la croissance hâtive des cultures. La Turquie devrait produire 4,5 Mt de blé dur en 2025, tandis que la production nord-africaine devrait également dépasser les niveaux de l'année dernière, la Tunisie et l'Algérie visant une augmentation de 12 % de la production et s'efforçant d'atteindre l'autosuffisance en blé dur d'ici à la fin de 2025.

Le prix au comptant moyen en Saskatchewan pour le grade CWAD n° 1 à 13 % de protéines devrait être en 2025-2026 de 310 \$/t en raison d'une plus

grande offre mondiale et d'une diminution de la demande d'importation.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

Pour 2024-2025, la production de blé canadien (à l'exception du blé dur) a augmenté de 1 % par rapport à 2023-2024 pour atteindre 29,1 Mt, devenant la deuxième plus importante récolte enregistrée, selon STC. La qualité du blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS), le blé le plus communément produit dans le pays, est supérieure à la moyenne, 93 % des grains étant de grades n° 1 et n° 2, selon la CCG. L'offre totale devrait s'établir à 33,4 Mt, soit une baisse de 2 % par rapport à l'année précédente en raison des stocks de début de campagne restreints, qui ont baissé de 17 % pour atteindre à 4,2 Mt. L'utilisation intérieure devrait s'établir à 8,3 Mt, les stocks étant fixés à 3,8 Mt, soit 10 % de moins que les niveaux d'ouverture.

Les prévisions relatives aux exportations demeurent fixées à 21,25 Mt. D'août à la fin novembre 2024, les exportations de blé (à l'exception du blé dur) ont totalisé 6,9 Mt, soit 7 % de moins que la même période l'an dernier, mais 11 % de plus que la moyenne, selon STC. Les envois vers la Chine et le Bangladesh, deux des principaux marchés d'exportation du Canada, sont en baisse de 74 % et de 66 % d'une année à l'autre. Les exportations vers les États-Unis sont en baisse de 1 %, tandis que celles vers l'Indonésie et le Japon sont en hausse de 1 % et de 10 % respectivement. La CCG rapporte des envois de blé de 8,7 Mt d'août 2024 au 5 janvier 2025, soit 7 % de moins qu'en 2023-2024, mais 10 % de plus que la moyenne quinquennale.

Le dernier rapport WASDE (World Agricultural Supply and Demand Estimates) du département de l'Agriculture des États-Unis a révisé à la hausse l'offre mondiale de blé et les stocks de fin de campagne, tout en revoyant à la baisse la consommation et les échanges. Ce mois-ci, l'offre mondiale de blé a augmenté de 0,4 Mt pour atteindre 1 060,7 Mt en raison d'une production plus élevée en Syrie et au Pakistan, mais elle reste inférieure de

0,4 % ou de 4,5 Mt à celle de l'année dernière. Les stocks de fin de campagne ont augmenté de 0,9 Mt pour atteindre 258,9 Mt, avec des stocks plus élevés en Russie, au Brésil, au Nigéria et en Ukraine, mais ils restent inférieurs de 3 % aux niveaux d'ouverture.

Du côté de la demande, la consommation a diminué de 0,6 Mt pour s'établir à 801,9 Mt en raison de l'utilisation réduite en Turquie. Les modifications récentes du quota d'exportation russe ont entraîné une révision à la baisse de 1,7 Mt du commerce mondial, désormais fixé à 212 Mt, contre 221,2 Mt l'an dernier. L'utilisation totale a diminué à 801,9 Mt, soit 8,6 Mt de plus que la production.

Le prix au comptant moyen en Saskatchewan pour le grade CWRS n° 1 à 13,5 % de protéines pour 2024-2025 baisse à 295 \$/t.

En 2025-2026, la superficie ensemencée en blé au Canada devrait augmenter de 4 % pour atteindre 8,6 Mha. Cette estimation tient compte d'une augmentation de 15 % de la superficie ensemencée en blé d'hiver et de 3 % de la superficie ensemencée en blé de printemps. STC rapporte que 682,8 milliers d'hectares (kha) de blé d'hiver ont été ensemencés l'automne dernier, avec des augmentations en Ontario (+70,7 kha), en Saskatchewan (+11,4 kha), au Québec (+5,2 kha) et en Alberta (+4,7 kha). La superficie ensemencée en blé de printemps devrait atteindre 7,9 Mha. En supposant des rendements moyens, la récolte de 2025 devrait s'élever à 29,9 Mt, dépassant ainsi le volume de cette année, qui est le deuxième plus important jamais enregistré. L'offre totale devrait s'élever à 33,8 Mt, soit une hausse de 1 % par rapport à 2024 et de 7 % par rapport à la moyenne. Les exportations devraient augmenter à 21,5 Mt en raison de la forte demande mondiale de blé de grande qualité. L'utilisation intérieure reste stable à des niveaux moyens, avec des stocks fixés à 4,0 Mt, soit 5 % de plus que les niveaux d'ouverture.

Romina Code, analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Céréales secondaires

Orge

En 2024-2025, le Canada a produit 8,1 Mt d'orge. Cela représente une baisse annuelle de 9 % attribuable à la réduction de la superficie ensemencée et à un rendement moyen inférieur à la normale. Il s'agit également d'une diminution de 13 % par rapport à la moyenne quinquennale. L'Alberta demeure la plus grande province productrice d'orge, représentant 52 % de la production d'orge au Canada; ce pourcentage est de 37 % en Saskatchewan et de 6 % au Manitoba, le reste étant produit dans les autres provinces.

L'offre totale est estimée à 9,4 Mt, en baisse de 3 % par rapport à la campagne agricole précédente, en raison de la diminution de la production malgré de plus importants stocks de début de campagne. De plus, ce chiffre est inférieur de 9 % à la moyenne quinquennale. Les exportations d'orge ont été fortes pendant la période d'août à décembre de la campagne agricole actuelle, par rapport à la campagne de l'année précédente, mais on s'attend à ce qu'elles ralentissent au cours des mois restants et qu'elles soient inférieures au rythme de l'année dernière. La Chine demeure la principale destination, suivie du Japon et des États-Unis. Les exportations de malt ont été lentes au cours des mois d'août à novembre, les États-Unis étant la principale destination, suivis du Japon, du Mexique et de la Corée du Sud. Les exportations de toute la saison devraient atteindre 3,0 Mt, soit un niveau proche de celui de la campagne précédente. L'utilisation fourragère intérieure ne devrait diminuer que légèrement d'une année à l'autre, avec une offre réduite. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,7 Mt, soit une baisse de 39 % d'une année à l'autre, en raison de la réduction des stocks et de la vigueur de la demande, ce qui se rapprocherait des niveaux les plus bas jamais atteints.

Le prix moyen de l'orge à Lethbridge a connu une tendance à la hausse depuis la fin du mois d'août dernier, atteignant plus de 300 \$/tonne (/t) en décembre. On prévoit que le prix moyen à Lethbridge sera en 2024-2025 de 295 \$/t, le plus bas depuis 2021-2022, en raison de la pression exercée par les faibles prix des autres cultures.

À l'échelle internationale, le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) a estimé l'offre mondiale d'orge pour 2024-2025 à 190 Mt dans sa mise à jour de janvier sur l'offre et la demande. Il s'agit d'une baisse de 3 % d'une année à l'autre et de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale, ce qui représente également le niveau le plus bas depuis six ans. Le commerce devrait évoluer lentement en 2024-2025, par rapport aux années précédentes. L'utilisation fourragère mondiale devrait augmenter d'une année à l'autre, tandis que les utilisations alimentaire et industrielle devraient diminuer légèrement. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient atteindre 18 Mt, ce qui représente une forte baisse par rapport à l'an dernier, et la moyenne quinquennale devrait atteindre un creux historique.

Pour 2025-2026, la superficie ensemencée en orge au Canada devrait s'établir à 2,7 millions d'hectares (Mha), soit une expansion de 4 % par rapport à la superficie de 2024-2025, compte tenu de l'équilibre serré entre l'offre et la demande attendu pour 2024-2025 et de la baisse relativement plus lente des prix. Néanmoins, la superficie de 2025 demeure à 9 % sous la moyenne quinquennale.

La production est projetée à 8,6 Mt, soit une augmentation de 6 % par rapport à 2024-2025, en raison d'une plus grande superficie et d'un retour à des rendements normaux. L'offre devrait ressembler à celle de 2024-2025 en raison de la hausse de la production qui compense la baisse des stocks de début de campagne. Les exportations totales devraient diminuer de 3 % en raison de la reprise attendue de la production d'orge des principaux concurrents. L'utilisation intérieure totale devrait être semblable à celle de 2024-2025. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 7 % pour s'établir à 0,75 Mt.

On prévoit que le prix moyen à Lethbridge sera en 2025-2026 de 285 \$/t, soit 10 \$/t de moins que 2024-2025, en raison de la pression exercée par la baisse de prix prévue du maïs.

Maïs

Pour 2024-2025, le Canada a produit 15,3 Mt de maïs, ce qui ne représente qu'une légère baisse par rapport à la production record de l'année dernière, soutenue par un rendement moyen record au cours de cette saison, malgré une réduction de 5 % de la superficie ensemencée. L'Ontario demeure la plus grande province productrice de maïs, représentant 63 % de la production de maïs au Canada; ce pourcentage est de 24 % au Québec et de 12 % au Manitoba, le reste étant produit dans les autres provinces.

L'offre totale est estimée à 19,5 Mt, en baisse de 1 % par rapport à la campagne agricole précédente, principalement en raison d'une forte diminution attendue des importations malgré de plus importants stocks de début de campagne. L'offre de 2024-2025 est légèrement supérieure à la moyenne quinquennale. Les exportations au cours de la période de septembre à décembre de la campagne agricole actuelle ont été fortes, comparativement à la campagne précédente et à la moyenne quinquennale, l'Irlande restant la principale destination, suivie du Royaume-Uni, du Portugal et des États-Unis. Les exportations de toute la saison devraient atteindre 2,2 Mt, soit une hausse de 12 % d'une année à l'autre et de 23 % par rapport à la moyenne quinquennale. La demande intérieure totale devrait diminuer de 3 % pour s'établir à 15,3 Mt en raison d'une réduction des utilisations fourragère, alimentaire et industrielle. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 2,0 Mt, soit une quantité semblable à celle de l'année dernière mais inférieure de 10 % à la moyenne quinquennale.

Le prix moyen du maïs à Chatham a connu une tendance à la hausse depuis le début de la saison actuelle, atteignant environ 230 \$/t d'ici le début janvier 2025. On prévoit que le prix moyen à Chatham sera en 2024-2025 de 215 \$/t, un niveau légèrement plus haut que l'année dernière, mais toujours nettement inférieur à la moyenne quinquennale, principalement en raison de la pression exercée par la baisse de prix du maïs américain.

Du côté des États-Unis, l'USDA a considérablement abaissé ses estimations de la production américaine de maïs pour 2024-2025, reflétant essentiellement une baisse des rendements. À 378 Mt, la production

américaine de maïs en 2024-2025 est inférieure de 3 % à celle de l'année dernière, mais supérieure de 4 % à la moyenne quinquennale. Bien que la demande totale ait été revue à la baisse, les stocks de fin de campagne seraient inférieurs de 13 % à ceux de l'année dernière et légèrement inférieurs à la moyenne quinquennale. Les prévisions concernant le prix moyen pondéré que recevront les agriculteurs américains ont été relevées par rapport à décembre et dépassent 165 \$ US/t, ce qui reste le prix le plus bas depuis cinq ans.

Au niveau international, l'USDA a fixé l'offre mondiale de maïs pour 2024-2025 à 1 715 Mt, en baisse de 1 % d'une année à l'autre, mais demeurant tout de même la deuxième plus importante récolte jamais enregistrée. L'Argentine et le Brésil verront leur offre de maïs augmenter d'une année à l'autre en 2024-2025, tandis que l'UE et la région de la mer Noire connaîtront une baisse significative. Malgré la forte réduction attendue des importations, on estime que l'offre de maïs de la Chine en 2024-2025 atteindra un sommet historique en raison de l'augmentation de la production, malgré une diminution considérable attendue des importations. La demande mondiale reste forte. Les stocks de fin de campagne mondiaux, à 293 Mt, ont diminué considérablement par rapport aux prévisions de décembre; ils sont inférieurs de 8 % par rapport à 2023-2024 et de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Pour 2025-2026, la superficie en maïs canadien est estimée à 1,5 Mha, soit une hausse de 3 % par rapport à 2024-2025 et la deuxième plus importante jamais enregistrée (après le record de 2023). La forte demande et les perspectives de prix relativement bonnes devraient soutenir la superficie consacrée au maïs au cours de la saison de croissance 2025.

La production est projetée à 15,1 Mt, soit une diminution de 2 % par rapport à 2024-2025, en raison d'un retour attendu à des rendements normaux malgré une plus grande superficie. L'offre est projetée à 19,2 Mt, soit une diminution d'une année à l'autre en raison d'une baisse de la production. Les exportations devraient diminuer en raison de l'importante production de maïs attendue dans le monde entier. La demande intérieure totale

devrait diminuer en raison d'une réduction de l'utilisation fourragère et de la stabilité des utilisations alimentaire et industrielle. Les stocks de fin de campagne ne devraient pas changer en 2024-2025 (2,0 Mt).

On prévoit que le prix moyen à Chatham sera en 2025-2026 de 205 \$/t, soit 10 \$/t de moins que 2024-2025, principalement en raison de la pression exercée par la baisse de prix prévue du maïs américain.

Avoine

En 2024-2025, le Canada a produit 3,4 Mt d'avoine, soit une hausse de 27 % par rapport à l'an dernier, qui est soutenue par une plus grande superficie ensemencée et un rendement moyen plus élevé. Cependant, ce chiffre est inférieur de 14 % à la moyenne quinquennale. La Saskatchewan demeure la plus grande province productrice d'avoine, représentant 44 % de la production d'avoine au Canada; ce pourcentage est de 28 % au Manitoba et de 19 % en Alberta, le reste étant produit dans les autres provinces.

L'offre totale est estimée à 3,8 Mt, en baisse de 3 % par rapport à la campagne agricole précédente, car l'augmentation de la production compense amplement les stocks de début de campagne nettement plus faibles. De plus, ce chiffre est inférieur de 16 % à la moyenne quinquennale et le plus faible depuis 2012-2013, si l'on exclut 2021-2022. Les exportations d'avoine au cours de la période août-décembre de la présente campagne agricole cadraient avec celles de la campagne précédente, les États-Unis restant la principale destination, suivis du Mexique. Les exportations ont été fortes au cours des mois d'août à novembre; de même, les États-Unis étaient la principale destination, suivis du Mexique. Le rythme des exportations pour les mois restants devrait ralentir, portant les exportations de toute la saison à 2,3 millions de tonnes, soit 5 % de moins que le niveau de la campagne précédente. La demande intérieure totale devrait augmenter d'une année à l'autre en raison de la hausse de l'utilisation fourragère. En raison de l'offre restreinte, les stocks de fin de campagne devraient demeurer limités à 0,4 Mt, soit une baisse de 14 % d'une année à l'autre et de 39 % par rapport à la moyenne.

Le prix de l'avoine du Chicago Board of Trade (CBOT) durant les cinq premiers mois de la campagne agricole actuelle était en moyenne de 340 \$/t, puis a diminué à quelque 320 \$/t au début janvier 2025. On prévoit que le prix de l'avoine du Chicago Board of Trade (CBOT) sera de 330 \$/t en 2024-2025, le plus bas depuis quatre ans, en raison de la pression exercée par la faiblesse des prix des autres cultures.

Au niveau international, l'USDA a établi l'offre mondiale d'avoine en 2024-2025 à 27 Mt, soit une hausse de 6 % par rapport au creux record de 2023-2024, mais une quantité à 6 % sous la moyenne quinquennale. L'Australie et l'UE connaîtront une augmentation de l'offre d'avoine d'une année à l'autre. Les États-Unis auront également une offre d'avoine plus importante en 2024-2025, bien que les importations se rapprochent d'un creux record. L'utilisation fourragère mondiale ainsi que les utilisations alimentaire et industrielle devraient augmenter d'une année à l'autre. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient atteindre 2,4 Mt, soit une hausse de 3 % d'une année à l'autre, mais une baisse de 11 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Pour 2025-2026, la superficie ensemencée en avoine au Canada devrait s'établir à 1,3 Mha, soit une expansion de 7 % par rapport à la superficie de 2024-2025, compte tenu de l'équilibre serré entre l'offre et la demande attendu pour 2024-2025 et de la baisse relativement plus lente des prix. Néanmoins, la superficie de 2025 demeure à 9 % sous la moyenne quinquennale.

La production est projetée à 3,5 Mt, soit une augmentation de 5 % par rapport à 2024-2025, principalement en raison de la prévision d'une plus grande superficie ensemencée. L'offre est projetée à 3,9 Mt, en hausse de 2 % sur un an, la hausse de la production compensant en partie la baisse des stocks initiaux. Les exportations totales et la demande intérieure totale devraient rester inchangées d'une année à l'autre. On prévoit que les stocks de fin de campagne vont grimper à 0,5 Mt.

Le prix de l'avoine du CBOT en 2025-2026 est projeté à 305 \$/t, soit une baisse de 25 \$/t d'une année à l'autre, et cette valeur est presque la plus basse depuis six ans.

Seigle

En 2024-2025, le Canada a produit 421 kt de seigle. Ce chiffre a augmenté de 18 % par rapport à l'année dernière et cadre avec la moyenne quinquennale. Le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, l'Ontario et le Québec demeurent les principales provinces productrices de seigle.

L'offre totale est estimée à 513 kt, en hausse de 10 % par rapport à la campagne agricole précédente, principalement car l'augmentation de la production compense amplement les stocks de début de campagne plus faibles. De plus, l'offre de 2024-2025 est supérieure de 5 % à la moyenne quinquennale. Les exportations au cours de la période d'août à décembre de la campagne agricole actuelle ont été lentes, comparativement à la campagne précédente et à la moyenne quinquennale, les États-Unis restant la principale destination avec 99 % des exportations canadiennes de seigle. Les exportations de toute la saison devraient atteindre 160 kt, soit une diminution de 19 % d'une année à l'autre et de 8 % par rapport à la moyenne quinquennale. La demande intérieure totale devrait augmenter en raison de la hausse de l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 110 kt, ce qui représente une forte hausse par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale.

Le prix moyen du seigle dans les Prairies canadiennes en 2024-2025 devrait s'établir à 200 \$/t, en baisse d'une année à l'autre, principalement en raison de la pression exercée par la faiblesse des prix des autres cultures.

À l'échelle internationale, l'USDA a estimé l'offre mondiale de seigle en 2024-2025 à 13 Mt, soit une baisse de 9 % d'une année à l'autre et de 11 % par rapport à la moyenne quinquennale. L'offre de seigle dans l'UE devrait diminuer de 7 % par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale. Les États-Unis auront la plus grande offre de seigle en raison d'une production record, malgré une baisse importante des importations prévues. La demande

liée aux utilisations fourragère, alimentaire et industrielle devrait continuer de diminuer. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient atteindre 1,3 Mt, soit une forte baisse d'une année à l'autre et un niveau nettement inférieur à la moyenne quinquennale.

Pour 2025-2026, les agriculteurs canadiens ont ensemencé 282 000 hectares de seigle d'automne, une hausse de 57 % par rapport à l'automne dernier et de 40 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente; il s'agit également du niveau le plus élevé depuis 1990. Le seigle d'automne représente la majorité de la production totale de seigle au Canada, et le seigle de printemps n'en représente qu'une fraction. Une importante expansion de la superficie ensemencée en seigle d'automne d'une année à l'autre a été observée dans toutes les principales provinces productrices de seigle.

La production est projetée à 620 kt, une forte hausse par rapport à 2024-2025 et à la moyenne quinquennale; il s'agit aussi du niveau le plus élevé depuis 1990, principalement en raison des grandes superficies ensemencées en seigle d'automne. Cette situation, combinée à d'importants stocks en début de saison, devrait pousser les réserves jusqu'à 732 kt, soit le niveau le plus élevé depuis plus de trente ans. Par conséquent, l'utilisation fourragère intérieure et les exportations devraient augmenter, et les stocks de fin de campagne devraient augmenter à 200 kt, soit le niveau le plus élevé depuis plus de trente ans.

On prévoit que le prix moyen du seigle dans les Prairies sera en 2025-2026 de 180 \$/t, soit 20 \$/t de moins que 2024-2025, principalement en raison de la pression exercée par les grandes réserves intérieures de seigle et de la baisse des prix des autres cultures.

Mei Yu, analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Oléagineux

Canola

Pour 2024-2025, la production de canola est estimée à 17,8 millions de tonnes (Mt), comparativement à 19,2 Mt en 2024-2025 et à la moyenne quinquennale de 17,9 Mt. La diminution de la production est principalement due à la baisse des rendements à la suite d'un été chaud et sec dans l'Ouest canadien. La production par province était la suivante : Saskatchewan (9,8 Mt), Alberta (5,1 Mt) et Manitoba (2,8 Mt), tandis que la Colombie-Britannique et l'Est du Canada ont produit respectivement 71 kt et 99,7 kt. L'offre devrait chuter par rapport à l'an dernier pour s'établir à 20,7 Mt, car les stocks de début de campagne plus élevés atténuent la baisse de la production.

Selon les dernières données disponibles de Statistique Canada, la trituration canadienne de canola est supérieure de 7 % à celle de l'année dernière. Jusqu'en novembre, le Canada a trituré 3,9 Mt de canola, produisant 1,64 Mt d'huile de canola et 2,24 Mt de tourteau de canola. La teneur en huile est en moyenne de 42,1 % pour le premier tiers de la campagne agricole, contre 42,3 % pour la même période l'an dernier.

La trituration intérieure devrait atteindre un niveau record de 11,5 Mt grâce à une capacité de transformation accrue, tandis que les exportations devraient s'établir à 7,5 Mt, l'incidence de l'enquête antidumping de la Chine et des droits de douane proposés par les États-Unis n'étant pas encore connue à ce jour. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour s'établir à 1,25 Mt, ce qui est fortement inférieur aux volumes de 2,75 Mt de 2023-2024 et à la moyenne quinquennale de 1,82 Mt. Le prix moyen simple pour le grade n° 1 livré au port de Vancouver est inférieur à celui de l'an passé et s'établit à 635 \$/t.

Au niveau international, l'USDA a estimé l'offre mondiale de canola en 2024-2025 à 113 Mt, soit une baisse de 5 % d'une année à l'autre et une hausse de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale. L'offre de canola dans l'UE devrait diminuer de 6 % par rapport à l'an dernier, mais rester 3 % au-dessus de la moyenne quinquennale. Les importations chinoises de canola et de colza devraient chuter de

45 % d'une année à l'autre pour atteindre 3,0 Mt, mais la trituration intérieure devrait rester stable en raison d'une production régulière et de stocks d'ouverture nettement plus élevés. La consommation mondiale devrait diminuer d'une année à l'autre en raison d'une légère diminution de la trituration. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient atteindre 7,6 Mt, soit une baisse d'une année à l'autre et toujours sous la moyenne quinquennale.

En 2025-2026, la superficie ensemencée en canola devrait diminuer pour atteindre 8,50 millions d'hectares (Mha) sous la pression de la baisse des prix, de la stabilité des coûts des intrants, de la faible humidité du sol à la fin de l'automne et du léger raffermissement prévu des prix du blé. Une production de canola légèrement inférieure (17,5 Mt) est attendue sur la base de rendements quasi-normaux. L'offre devrait diminuer pour atteindre 18,9 Mt en raison de la baisse combinée des stocks de début de campagne et de la production, en plus de la stabilité des importations.

La trituration intérieure devrait atteindre un niveau record de 12,0 Mt, l'industrie de transformation continuant à prendre de l'expansion, tandis que les exportations devraient diminuer fortement, à 5,5 Mt, en raison de stocks intérieurs limités. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour s'établir à un volume serré de 0,95 Mt comparativement à la moyenne quinquennale de 1,82 Mt. Le prix moyen simple pour le grade n° 1 livré au port de Vancouver devrait s'établir à 615 \$/t, soit la plus importante baisse depuis 2019-2020.

Les facteurs à surveiller sont : i) l'incidence des changements de politique proposés par la nouvelle administration républicaine américaine; ii) le volume des achats chinois; iii) la rapidité des livraisons des agriculteurs; iv) le rythme de la trituration; v) les prévisions météorologiques du Brésil et de l'Argentine.

Graines de lin

Pour 2024-2025, les superficies ensemencées en lin ont baissé de 17 % par rapport à l'année dernière

pour atteindre 0,20 Mha et une superficie récoltée estimée à 0,20 Mha.

La production a été de 258 kt, soit un peu moins que l'année dernière, la baisse de la superficie ensemencée étant partiellement contrebalancée par des rendements plus élevés. L'offre devrait chuter brutalement à 432 kt en raison du niveau plus bas des stocks de début de campagne et d'une production moins élevée.

L'utilisation intérieure totale devrait diminuer pour atteindre 92 kt, tandis que les exportations sont estimées à 250 kt, une hausse par rapport à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne diminueront à 90 kt (ratio stocks-utilisation de 26 %). Le prix moyen simple des graines de lin n° 1 en magasin au comptant à Saskatoon devrait être de 570 \$/t, soit moins que les 581 \$/t de l'année dernière et que la moyenne quinquennale de 727 \$/t.

Pour 2025-2026, les superficies ensemencées en lin devraient augmenter légèrement pour atteindre quelque 0,21 Mha et une superficie récoltée estimée à 0,20 Mha. La production est prévue à 260 kt, soit légèrement plus que l'année dernière, la légère diminution des superficies récoltées étant compensée par des rendements plus élevés. Les stocks devraient tomber à leur plus bas niveau actuel, soit 360 kt, en raison de stocks de début de campagne plus bas.

L'utilisation intérieure totale devrait diminuer légèrement pour atteindre 90 kt, tandis que les exportations sont estimées à 200 kt, soit une diminution de 20 % par rapport à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne diminueront à 70 kt (ratio stocks-utilisation de 24 %). Le prix moyen simple des graines de lin n° 1 en magasin au comptant à Saskatoon devrait être de 575 \$/t, soit légèrement plus que l'année dernière, mais moins que la moyenne quinquennale de 727 \$/t.

Soja

En 2024-2025, on estime que la production augmentera à 7,57 Mt par rapport à l'an dernier en raison d'une légère hausse de la superficie récoltée et des rendements plus élevés, en particulier dans l'Ouest canadien. L'offre est aussi en hausse à 8,58 Mt par rapport à l'an dernier, soit la troisième plus importante jamais enregistrée, en raison de

l'effet conjugué des stocks de début de campagne plus élevés et de la hausse de la production.

L'utilisation intérieure totale devrait augmenter en raison d'une hausse de la transformation et d'une légère augmentation des fourrages, des déchets et des impuretés (0,43 Mt). La trituration intérieure est projetée de manière optimiste à 1,85 Mt en raison de la stabilité de la demande en huile de soja pour l'alimentation et la production de carburant. Les exportations devraient augmenter à 5,5 Mt, le deuxième niveau en importance jamais enregistré, comparativement aux 5,64 Mt expédiées depuis le Canada en 2018-2019. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement à 0,60 Mt (ratio stocks-utilisation de 8 %). Le prix moyen simple du soja canadien sur livraison à Chatham devrait baisser de 92 \$/t par rapport à l'an dernier pour s'établir à 480 \$/t, comparativement à la moyenne quinquennale de 595 \$/t.

Au niveau international, l'USDA a estimé l'offre mondiale d'oléagineux en 2024-2025 à 813 Mt, soit une hausse de 4 % d'une année à l'autre en raison d'une production record de soja. La production mondiale de soja est estimée à un niveau record de 424 Mt, en hausse de 7 % d'une année à l'autre et de 11 % par rapport à la moyenne quinquennale, grâce à l'augmentation de la production au Brésil, aux États-Unis et en Argentine. Les stocks de soja du Brésil devraient augmenter de 4 % par rapport à l'année dernière et de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les réserves de soja des États-Unis sont en hausse de 6 % d'une année à l'autre, et la production n'a jamais été aussi élevée. L'utilisation mondiale d'oléagineux devrait augmenter de 3 %, tandis que les échanges mondiaux augmentent de 1 % pour atteindre 207 Mt. Les stocks de fin de campagne mondiaux sont projetés à 144 Mt, soit une forte augmentation d'une année à l'autre, mais le niveau reste supérieur de 21 % à la moyenne quinquennale.

En 2025-2026, la superficie de soja au Canada devrait diminuer à 2,15 Mha, car des producteurs devraient délaisser cette culture au profit d'autres cultures en raison des prix plus bas. La production devrait également baisser à 6,9 Mt, car la diminution de la superficie ensemencée s'ajoute aux rendements légèrement plus bas et au retour à la tendance.

L'offre devrait s'établir à 7,95 Mt en raison de l'effet conjugué des stocks de début de campagne plus élevés et de la hausse de la production.

L'utilisation intérieure totale devrait diminuer légèrement en raison de la baisse des fourrages, des déchets et des impuretés, les pertes étant limitées par une légère hausse de la transformation intérieure. La trituration est projetée de manière optimiste à 1,9 Mt en raison de la stabilité de la demande en huile de soja pour l'alimentation et la production de carburant. Les exportations devraient atteindre 4,95 Mt, soit le troisième niveau le plus élevé enregistré à ce jour. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer légèrement à 0,55 Mt (ratio stocks-utilisation de 7 %). Le prix moyen simple du soja canadien sur livraison à Chatham devrait rester de 480 \$/t, comparativement à la moyenne quinquennale de 595 \$/t.

Pour la prochaine campagne agricole, AAC prévoit une légère baisse de la production américaine de soja, les agriculteurs américains se tournant vers d'autres cultures en raison des faibles prix. La demande intérieure devrait augmenter légèrement en raison d'une hausse de la trituration, en supposant des politiques stables, tandis que les volumes d'exportation augmentent légèrement sous la pression de stocks mondiaux importants et d'un ralentissement de la croissance de la demande. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer légèrement, tandis que les prix devraient augmenter un peu, le contrat de novembre 2025 du Chicago Mercantile Exchange étant négocié avec une prime de 0,20 \$ US/boisseau jusqu'en janvier 2025, mais le niveau reste bien en deçà de la moyenne quinquennale.

Chris Beckman, analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Légumineuses et cultures spéciales

Pois secs

En 2024-2025, les exportations canadiennes de pois secs pour la période d'août à novembre s'établissaient à 1,3 million de tonnes (Mt), soit 30 % de plus qu'à la même période l'an dernier. Jusqu'à maintenant, c'est l'Inde qui a importé la plus large part de ces exportations, soit 0,7 Mt. La Chine est le principal marché d'exportation du Canada, après l'Inde, avec des achats de 0,3 Mt. Les exportations totales de pois secs canadiens de la présente campagne agricole devraient rester de 2,4 Mt en raison d'une offre canadienne légèrement supérieure et d'une concurrence accrue de la Russie en matière d'exportation.

L'offre canadienne de pois secs ne devrait augmenter que légèrement, car la hausse de la production est compensée par une baisse des stocks de début de campagne. Avec la légère hausse de l'offre, les stocks de fin de campagne devraient augmenter et faire pression sur les prix tout au long de 2024-2025. Le prix moyen devrait être plus bas qu'en 2023-2024 (425 \$/t) en raison de la baisse des prix des pois secs verts et jaunes. Le prix des pois verts devrait conserver une prime de 195 \$/t sur les pois jaunes pour la campagne agricole comparativement à une prime de 185 \$/t l'an dernier.

L'USDA estime la production américaine de pois secs à 0,76 Mt, soit une hausse de 7 % par rapport à 2023-2024. Cette baisse est attribuable à l'augmentation de la superficie et à des rendements plus faibles. Par conséquent, les exportations canadiennes de pois secs aux États-Unis devraient s'élever à 0,14 Mt en 2024-2025, soit moins que l'an dernier.

En 2025-2026, la superficie ensemencée devrait augmenter par rapport à 2024-2025 pour totaliser 1,33 million d'hectares (Mha) du fait de bonnes perspectives de revenus par rapport à d'autres cultures. La production devrait augmenter de 2 % pour s'établir à 3,1 Mt en raison du retour attendu à des rendements normaux. On prévoit une légère hausse de l'offre à 3,4 Mt en raison de la hausse de la production et des stocks de début de campagne.

Compte tenu de la légère augmentation de l'offre exportable, les exportations devraient être semblables à celles de 2024-2025, mais les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen devrait être plus bas qu'en 2024-2025 en raison de l'augmentation de l'offre mondiale.

Lentilles

En 2024-2025, les exportations canadiennes de lentilles ont totalisé 0,8 Mt pour la période d'août à novembre, soit 14 % de plus que celles enregistrées pour la même période en 2023-2024. C'est l'Inde qui a importé la plus grande part jusqu'à maintenant, soit 0,35 Mt. Les principaux marchés d'exportation, après l'Inde, sont la Turquie, suivie des Émirats arabes unis. Les exportations totales de lentilles canadiennes en 2024-2025 devraient augmenter de manière notable à 2,1 Mt. On estime que l'offre de lentilles au Canada a augmenté de presque 0,6 Mt par rapport à l'an dernier, car les stocks de début de campagne plus faibles ont été partiellement compensés par une production accrue. Compte tenu de l'offre accrue, on s'attend à une nette augmentation des stocks de fin de campagne à la fin de la campagne agricole 2024-2025, malgré une hausse des exportations.

Le prix moyen global devrait chuter de 17 % par rapport à l'an dernier et atteindre 835 \$/tonne. À la baisse du prix de tous les types de lentilles, en particulier les lentilles vertes, s'ajoute une répartition des grades supérieure à la moyenne. Les rabais sur les grades inférieurs ont donc été moindres dans tous les types de lentilles. Les prix des grosses lentilles vertes n° 1 devraient conserver une prime de 540 \$/t sur le prix des lentilles rouges n° 1 au cours de la campagne agricole, contre une prime de 787 \$/t en 2023-2024.

La production de lentilles aux États-Unis est estimée à 410 kt, en hausse de 59 % par rapport à l'an dernier. Les exportations de lentilles canadiennes aux États-Unis en 2024-2025 devraient donc s'élever à 80 kt, soit une diminution par rapport à l'an dernier.

En 2025-2026, la superficie ensemencée au Canada devrait augmenter légèrement pour s'établir à 1,73 Mha. La production devrait diminuer légèrement à 2,4 Mt. Compte tenu des stocks de début de campagne plus élevés, l'offre devrait augmenter de 0,1 Mt pour s'établir à 2,8 Mt. Les exportations devraient être supérieures à celles de 2024-2025, soit 2,2 Mt, compte tenu d'une offre exportable accrue. Les stocks de fin de campagne devraient aussi augmenter à 365 kt. Puisque l'on suppose un retour à une répartition moyenne des grades et des rabais selon les grades, le prix global des lentilles devrait chuter par rapport à 2024-2025.

Haricots secs

En 2024-2025, on prévoit que les exportations seront inférieures à celles de l'an dernier. L'UE et les États-Unis devraient rester les principaux marchés des haricots secs canadiens, et de plus petits volumes seront exportés vers le Japon et le Mexique. Compte tenu de l'offre accrue, les stocks de fin de campagne devraient être plus élevés que l'an dernier. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait baisser légèrement pour atteindre 1 100 \$/tonne en raison de la hausse de la production et de l'offre en Amérique du Nord.

La production totale de haricots secs des États-Unis (sauf les pois chiches) devrait, selon les prévisions de l'USDA, s'établir à près de 1,42 Mt, soit une hausse de 31 % par rapport à 2023-2024. La production américaine de haricots secs a augmenté en raison d'une hausse de la production de haricots noirs, de haricots Pinto, de petits haricots rouges, de haricots Great Northern et de haricots communs. Cette tendance devrait continuer d'exercer une pression sur le prix des haricots secs canadiens en 2024-2025.

En 2025-2026, la superficie ensemencée ne devrait être inférieure que de 8 % en raison des stocks de fin de campagne plus importants et de l'attrait de revenus potentiellement intéressants dans les autres cultures, en particulier dans le soja et le maïs. La production devrait diminuer pour s'établir à 0,39 Mt, avec des prévisions de rendements plus faibles, en supposant que les rendements reviendraient à des niveaux moyens. L'offre devrait diminuer à 0,51 Mt. Les exportations devraient aussi être inférieures à celles de 2024-2025, et, par conséquent, les stocks

de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait être plus élevé que l'an dernier en raison de la diminution prévue de l'offre nord-américaine.

Pois chiches

En 2024-2025, les exportations devraient être plus basses qu'en 2023-2024 et s'établir à 165 kt. Les États-Unis, l'UE et la Turquie ont été les principaux marchés pour les pois chiches canadiens jusqu'à ce jour. Les stocks de fin de campagne devraient notablement augmenter par rapport à l'an dernier. Le prix moyen devrait chuter de façon marquée à 800 \$/t en raison de la demande mondiale inférieure et des stocks de fin de campagne élevés.

Selon les estimations de l'USDA, la production américaine de pois chiches devrait augmenter pour atteindre 256 kt, soit une hausse de 21 % par rapport à 2023-2024, malgré des rendements plus bas mais une superficie nettement plus grande.

En 2025-2026, la superficie ensemencée devrait chuter d'une année à l'autre en raison des estimations de rendements plus faibles par rapport à d'autres cultures concurrentes. Puisqu'on s'attend à un retour aux rendements normaux, la production devrait diminuer considérablement à 245 kt. L'offre devrait augmenter de 11 % par rapport à l'an dernier, car la baisse de la production est plus que contrebalancée par la hausse des stocks de début de campagne. Les exportations devraient être plus élevées que l'année précédente, et on s'attend à une augmentation des stocks de fin de campagne. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2024-2025, car on s'attend à une hausse de l'offre mondiale.

Graines de moutarde

Pour 2024-2025, les exportations devraient légèrement diminuer par rapport à 2023-2024 et s'établir à 95 kt, mais les stocks de fin de campagne devraient être nettement plus élevés en raison de l'offre abondante. Les États-Unis et l'UE devraient demeurer les principaux marchés d'exportation pour les graines de moutarde canadiennes. En raison de la hausse des stocks et de l'offre exportable plus volumineuse, le prix moyen devrait chuter de 35 % par rapport aux prix observés en 2023-2024, pour s'établir à 830 \$/tonne.

En 2025-2026, la superficie ensemencée devrait chuter en raison de la diminution des rendements et des revenus de l'année dernière. La production devrait diminuer entre 2024 et 2025 pour atteindre 130 kt en raison des prévisions de superficie plus réduite et de rendements plus faibles. L'offre devrait demeurer semblable à l'année précédente, soit 289 kt, en raison des stocks de début de campagne plus élevés qui compensent la baisse de la production. Les exportations devraient être plus élevées et atteindre 100 kt, tandis que les stocks en fin de campagne devraient diminuer par rapport à l'an dernier. Le prix moyen devrait être légèrement inférieur à celui de 2024-2025.

Graines à canaris

En 2024-2025, les exportations devraient être supérieures à l'an dernier. L'UE et le Mexique devraient être les principaux marchés d'exportation, suivis de plusieurs pays en Amérique du Sud. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement. Le prix moyen devrait diminuer par rapport à 2023-2024 pour s'établir à 715 \$/t, soit le niveau le plus bas depuis 2020-2021.

En 2025-2026, la superficie ensemencée devrait être moins élevée que l'an dernier en raison des revenus potentiels plus faibles pour les grains de canaris comparativement à d'autres cultures. La production devrait diminuer de 24 %, principalement en raison de l'hypothèse que les rendements et la superficie diminueront. L'offre ne devrait augmenter que légèrement en raison des importants stocks de début de campagne. Les exportations devraient rester inchangées en raison d'une offre similaire, et les stocks de fin de campagne ne devraient pas changer non plus. Le prix moyen devrait être plus bas que l'an dernier et se situer à 685 \$/t.

Graines de tournesol

Pour 2024-2025, les exportations devraient être supérieures à l'an dernier pour s'établir à 35 kt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer à 150 kt. Jusqu'à présent, les États-Unis restent le principal marché d'exportation de graines de tournesol canadiennes. Le prix moyen devrait reculer par rapport à 2023-2024, pour s'établir à 630 \$/tonne, surtout à cause de l'augmentation du prix des types d'oléagineux cultivés au Canada cette année.

Selon les estimations de l'USDA, la production de graines de tournesol aux États-Unis a diminué de 49 % pour s'établir à 0,5 Mt, essentiellement en raison de la réduction des superficies. On estime que la récolte américaine de graines de tournesol est constituée d'environ 0,4 Mt de tournesol oléagineux, un volume nettement inférieur à celui de l'an dernier. La production américaine de tournesol de confiserie a diminué de 33 % pour s'établir à 90 kt.

Pour 2024-2025, l'USDA estime que l'offre mondiale de graines de tournesol se situera à 56,1 Mt, soit 11 % de moins que l'année précédente. Les exportations mondiales devraient diminuer de 17 % pour s'établir à 2,3 Mt et l'utilisation intérieure devrait diminuer de 9 % pour s'établir à 51,3 Mt. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient chuter de 28 % pour s'établir à 2,4 Mt.

En 2025-2026, la superficie ensemencée devrait être plus élevée qu'en 2024-2025 en raison des revenus plus élevés comparativement à d'autres cultures concurrentes l'année dernière. La production devrait augmenter à 75 kt en supposant un retour à des rendements normaux. L'offre devrait être plus élevée pour s'établir à 260 kt. Les exportations devraient rester stables, à 35 kt, et les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement. Le prix moyen devrait être plus bas qu'en 2024-2025 avec des prix plus bas pour le tournesol oléagineux, mais des prix semblables pour le tournesol de confiserie au Canada.

Bobby Morgan, analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

20 janvier, 2025

Culture et campagne agricole (a)	Superficie	Superficie	Ren- dement t/ha	Production	Importations		Exportations	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provendes, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
	ensemencée	récoltée			(b)	Offre totale						
----- milliers d'hectares -----												
----- milliers de tonnes -----												
Blé dur												
2023-2024	2 442	2 375	1,72	4 087	5	4 666	3 558	192	263	701	407	425
2024-2025p	2 576	2 565	2,29	5 870	25	6 302	4 900	200	324	752	650	320
2025-2026p	2 452	2 420	2,13	5 152	25	5 827	4 400	200	349	777	650	310
Blé (sauf blé dur)												
2023-2024	8 505	8 324	3,47	28 859	88	33 997	21 776	3 250	3 919	8 014	4 208	316
2024-2025p	8 259	8 083	3,60	29 088	100	33 396	21 250	3 200	4 419	8 346	3 800	295
2025-2026p	8 576	8 386	3,56	29 873	100	33 773	21 500	3 200	4 346	8 273	4 000	305
Tous blés												
2023-2024	10 947	10 700	3,08	32 946	92	38 664	25 334	3 442	4 181	8 715	4 615	
2024-2025p	10 835	10 648	3,28	34 958	125	39 699	26 150	3 400	4 743	9 099	4 450	
2025-2026p	11 028	10 806	3,24	35 025	125	39 600	25 900	3 400	4 695	9 050	4 650	
Orge												
2023-2024	2 967	2 703	3,29	8 905	118	9 731	3 064	89	5 205	5 515	1 152	314
2024-2025p	2 592	2 394	3,40	8 144	100	9 395	2 990	319	5 155	5 705	700	295
2025-2026p	2 700	2 470	3,48	8 600	100	9 400	2 900	319	5 200	5 750	750	285
Mais												
2023-2024	1 548	1 519	10,00	15 421	2 788	19 837	1 969	5 999	9 857	15 872	1 996	211
2024-2025p	1 478	1 449	10,59	15 345	2 200	19 541	2 200	5 550	9 775	15 341	2 000	215
2025-2026p	1 520	1 495	10,10	15 100	2 100	19 200	2 000	5 550	9 634	15 200	2 000	205
Avoine												
2023-2024	1 026	826	3,20	2 643	15	3 933	2 377	79	937	1 114	442	354
2024-2025p	1 174	993	3,38	3 358	20	3 820	2 250	90	996	1 190	380	330
2025-2026p	1 250	1 040	3,38	3 510	20	3 910	2 250	90	996	1 190	470	305
Seigle												
2023-2024	178	116	3,09	358	4	466	198	30	132	177	91	217
2024-2025p	183	117	3,60	421	2	513	160	35	184	244	110	200
2025-2026p	285	185	3,35	620	2	732	185	35	292	347	200	180
Céréales mélangées												
2023-2024	145	60	2,53	153	0	153	0	0	153	153	0	
2024-2025p	149	62	2,46	152	0	152	0	0	152	152	0	
2025-2026p	140	65	2,54	165	0	165	0	0	165	165	0	
Total des céréales secondaires												
2023-2024	5 863	5 223	5,26	27 480	2 924	34 120	7 608	6 196	16 284	22 831	3 681	
2024-2025p	5 575	5 015	5,47	27 419	2 322	33 422	7 600	5 994	16 263	22 632	3 190	
2025-2026p	5 895	5 255	5,33	27 995	2 222	33 407	7 335	5 994	16 287	22 652	3 420	
Canola												
2023-2024	8 938	8 857	2,17	19 192	276	21 325	6 683	11 033	797	11 894	2 748	715
2024-2025p	8 908	8 846	2,02	17 845	100	20 692	7 500	11 500	391	11 942	1 250	635
2025-2026p	8 500	8 421	2,08	17 500	100	18 850	5 500	12 000	349	12 400	950	615
Lin												
2023-2024	247	239	1,14	273	10	502	211	N/A	117	127	164	581
2024-2025p	204	201	1,28	258	10	432	250	N/A	73	92	90	570
2025-2026p	207	202	1,29	260	10	360	200	N/A	71	90	70	575
Soja												
2023-2024	2 279	2 261	3,09	6 981	336	7 688	4 899	1 652	333	2 227	563	572
2024-2025p	2 311	2 290	3,31	7 568	450	8 581	5 500	1 850	431	2 481	600	480
2025-2026p	2 150	2 147	3,21	6 900	450	7 950	4 950	1 900	350	2 450	550	480
Total des oléagineux												
2023-2024	11 463	11 356	2,33	26 445	622	29 516	11 793	12 685	1 248	14 248	3 475	
2024-2025p	11 422	11 337	2,26	25 670	560	29 706	13 250	13 350	896	14 516	1 940	
2025-2026p	10 857	10 770	2,29	24 660	560	27 160	10 650	13 900	770	14 940	1 570	
Total des céréales et oléagineux												
2023-2024	28 273	27 279	3,18	86 871	3 639	102 299	44 735	22 323	21 713	45 793	11 772	
2024-2025p	27 831	27 001	3,26	88 048	3 007	102 826	47 000	22 744	21 901	46 247	9 580	
2025-2026p	27 780	26 831	3,27	87 680	2 907	100 166	43 885	23 294	21 751	46 642	9 640	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2024-2025.

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

Unclassified / Non classifié

20 janvier, 2025

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d)	Ratio stocks-utilisation
					(b)	Offre totale	(b)					
--- milliers d'hectares --- t/ha ----- milliers de tonnes métriques ----- \$/t												
Pois sec												
2023-2024	1 233	1 200	2,17	2 609	127	3 286	2 401	586	299	460	10%	
2024-2025p	1 300	1 281	2,34	2 997	60	3 357	2 400	632	325	425	11%	
2025-2026p	1 325	1 300	2,35	3 050	60	3 435	2 400	660	375	400	12%	
Lentille												
2023-2024	1 485	1 460	1,23	1 801	92	2 104	1 674	265	165	1000	9%	
2024-2025p	1 704	1 693	1,44	2 431	100	2 696	2 100	246	350	835	15%	
2025-2026p	1 725	1 700	1,40	2 385	75	2 810	2 200	245	365	755	15%	
Haricot sec												
2023-2024	129	129	2,63	339	70	489	408	61	20	1215	4%	
2024-2025p	163	160	2,65	424	70	514	400	59	55	1100	12%	
2025-2026p	150	148	2,60	385	70	510	390	60	60	1140	13%	
Pois chiche												
2023-2024	128	127	1,25	159	47	299	183	87	30	1005	11%	
2024-2025p	194	194	1,48	287	45	361	165	86	110	800	44%	
2025-2026p	170	169	1,45	245	45	400	175	85	140	750	54%	
Graine de moutarde												
2023-2024	258	251	0,68	171	16	226	96	42	88	1280	64%	
2024-2025p	245	243	0,79	192	9	290	95	45	150	830	107%	
2025-2026p	180	175	0,74	130	9	289	100	44	145	815	101%	
Graine à canaris												
2023-2024	104	103	1,09	112	0	170	112	13	44	930	35%	
2024-2025p	118	118	1,57	185	0	229	125	14	90	715	65%	
2025-2026p	105	104	1,35	140	0	230	125	15	90	685	64%	
Graine de tournesol												
2023-2024	40	40	2,32	92	27	270	30	66	175	545	184%	
2024-2025p	24	24	2,13	51	25	251	35	66	150	630	149%	
2025-2026p	35	34	2,21	75	35	260	35	65	160	590	160%	
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)												
2023-2024	3 376	3 309	1,60	5 284	379	6 844	4 903	1 120	821			
2024-2025p	3 749	3 712	1,77	6 568	309	7 698	5 320	1 148	1 230			
2025-2026p	3 690	3 630	1,77	6 410	294	7 934	5 425	1 174	1 335			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement, et la production pour 2024-2025.